

TOTALITE

Être et avoir ( été )

## TOTALITE 2

( j'ouvre la parenthèse sur un trou  
Ne la refermerai que pour mieux le creuser

Cet espace était vierge le voilà contrasté  
Débarrassé d'une torpeur qu'il prétendait constitutive  
La statue de ses Amériques écrite au sang coagulé

Sustentation des choses dans l'air

Survenue d'un tout qui néantise  
L'ancre de ma plume qui s'évade et reste là  
Palpable, intangible

Jeter l'encre aux naufragés, ces mots crachés

Et veuillez prendre s'il vous plait  
Cette communication d'un vase pour vous-même

*Texicature haute résolution pour la plus radicale des finitions  
Trou à breuvoir aussi là, dans le coin  
Complémentation en option mais fonction fuite de série  
Sans oublier  
Possibilité de trouver sur le Web une  
Inconnue du désir animant un projet personnel  
A s'éprouver enfin*

Conclusion hasardeuse de cette trame qui s'ignore  
Ne se conçoit que préconçue  
Totalise, s'évacue  
Revendique et se dérobe  
N'en finit pas de commencer

*Chaque lettre apposée creuse un trou*

Le trou se précipite  
Ses limites affleurent, se reconduisent  
La boucle est vicieuse, je ferme continuellement la parenthèse )

### TOTALITE 3

Je m'interroge, me donne la question  
Ecrire des mots, imposer des lignes  
Construire un monde entre les lettres  
Ou derrière ou dedans  
Pour désigner le vide  
A défaut de pouvoir l'emplir  
Tenter de le circonscrire  
Penser autour avec méthode  
Pour graviter dans le sujet

Clore le chapitre, tourner la page

Tirer un trait pour pointer finalement

Je trace un trait au-delà duquel rien n'est inscrit  
Emargement d'un espace anonyme où le chaos des illusions  
Se décide enfin à ranger toutes les questions non-formulées  
Un trait  
Limite d'un terrain vague qui restera immaculé

---

## TOTALITE 4

De tous les exploits révolus  
Que j'imputerais à ma gloire  
Il me reste quelques cuisances  
De la discipline de fer  
D'une discipline consœur  
Braquet de la petite reine  
Tournant sur la piste aux étoiles

Bien avant le sacre mondial  
Le vingt-neuf octobre 2000  
Fut l'occasion de m'illustrer  
En établissant un record  
Pour la consécration duquel  
Les responsables de la course  
Voulurent doter le vainqueur  
D'une insigne reconnaissance

Marque de latitude au choix  
Un bon d'achat chez Boulanger  
Un dérailleur à Félicia  
Ou les clés d'une Studebaker

Comme il s'agissait de keirin  
Je me rendis chez le marchand

Tout d'abord décontenancé  
Par une ambiance bon marché  
Carillon de porte d'entrée à sornettes arraisonnées  
Et cloche énorme à Jingle Bells pour les sonneries raisonnables  
D'une vendeuse débonnaire insufflant à la marchandise  
Morte en son giron commercial l'ergot d'un aigle protecteur  
J'osais finalement parler

« *Les bonnes grâces m'envoient* », dis-je  
Voudriez-vous me signifier  
Par la charge qui vous incombe  
A quoi m'oblige ce billet ?

Elle contempla mon avoir  
S'en fut dans l'arrière-boutique  
Revins avec un petit lot  
Et me le tendit vertement  
En lançant des exhortations  
Car c'était une *Allez Baguette* !

Je me réjouissais déjà  
A l'idée que ma récompense  
Présente un destin consommable  
Mais me résignant l'appétit  
Tout en regagnant ma demeure  
J'inventais un festin de roi  
Restauration d'un prince Charles  
Tricotillant Nefertiti  
Pour se crêper la Cléopâtre  
Et pouvoir s'épingler le cœur  
Aux épines d'une victoire  
Qui trouverait Camilla belle

Je ne saurais pas m'expliquer  
Les raisons de cette vindicte  
Mais coups de grâce et gémonies  
Une fois les marches gravies  
Quand parvenu devant chez moi  
Je fus tenu de recouvrer  
Cette médiocre condition  
De ma qualité ordinaire

Envolée volatilisée  
Au seuil de mon premier succès  
Disparue contre tout espoir  
Ma bigote se l'était faite !  
En prenant soin de m'épargner une franchise instituée  
Pour mieux filer à l'angolaise

Je retournais voir sur le champ  
Notre chargée de clientèle  
Veuillez me pardonner Madame  
De venir quémander justice  
Mais l'objet de la transaction  
Dont vous servites l'entremise  
A déserté tout mon frusquin  
Aussi sûrement que j'en parle

J'ai scruté le moindre recoin  
Passé au crible le palier  
Réexaminé la montée  
Et ratissé le vestibule

J'ai inspecté ma chacunière  
Des fois qu'à mon corps défendant  
J'eusse dénié être rentré

Foin de mon passé basochiste  
Depuis les plinthes jusqu'au parquet  
Sur le lino mes huisseries  
Il aura fallu me résoudre  
A faillir de ne relever  
Quelque trace de l'accusée  
Aussi reviens-je vous trouver !  
Afin que vous intercédiez !  
Qu'elle me soit restituée !

Comprenez que cette ordonnance  
Procède du plancher des vaches  
J'ai gagné un quignon de pain  
Pour des mouillettes à la coque  
Pas cette vile noiserie  
Qui m'enchanté l'aventura !

Monsieur je suis bien comprenante  
Vous me portez réclamation  
D'un usufruit de revenante  
Expropriation de pitance  
Spoliation du pain de la bouche

Mais que j'accède à un échange  
Sans posséder la moindre preuve  
Serait-ce une petite miette  
Pour produire à notre instruction  
Ne laisse que peu d'élément  
En matière de solution

Par quoi je crains et le déplore  
De ne pouvoir vous ragréer

- *Et comme il se trouve à cette heure  
je vous le confirme je n'ai  
que peu de chose à proposer  
... il me reste quelques pavés avec ce pain de campagne  
et puis peut-être une ou deux miches  
sinon vous avez les boules*
- *Puis-je prétendre à la couronne ?  
demandai-je à tout hasard*
- *Les couronnes sont réservées  
si toutefois vous le souhaitez  
je vous la marque pour demain*
- *Merci bien voudriez-vous plutôt  
me mettre un string s'il vous plait*
- *Vous voulez dire, une ficelle ?*
- *Non attendez, ce petit pain là que je vois  
non pas lui, l'autre, c'est combien ?*
- *Un euro trente le Petit Bâtard  
cependant monsieur je regrette  
le prix est déjà discerné !*
- *Allons donc serait-ce un exemplaire unique ?*
- *Cela pour mieux vous satisfaire  
tous nos modèles sont uniques...  
c'est au goût de la clientèle*
- *Soit foi d'un impossible choix  
puisque vous m'êtes sympathique  
je m'arrangerai d'une flûte*

Rage impatiente d'un grand froid  
Trimer pour vivre à découvert  
L'espoir d'un nourrir quotidien  
La grasse assiettée de demain  
Un beau jour mourra sa faim

Mangeons buvons surtout soyons  
Soyons plus ivre de nous taire  
Couvrons le vivre du trouvère  
Pour les femmes la liberté  
De notre langue soutenir

Si sur ma tête et dans mes yeux  
Les anges réprouvent leurs vœux  
C'est qu'un démon les y invite  
Car tout le monde le crédite  
De mes dernières volontés

Par les pages qu'on lui confie  
Variant les marges du génie  
Faussant l'image qu'on y lit  
Censurant les meilleurs passages  
Soulignant les mauvais présages  
Tutorant mon arbre de vie  
Il fait trembler les feuilles quand  
Je parle comme un livre ouvert

\*

Comble pour les grands de ce monde  
Et gloire au petit nicolas  
S'il croit encore au père Noël  
Puisqu'il ne doit rien à personne  
C'est la trahison de *mayday*  
Qui lui fit gagner la toison !

D'ici l'histoire semble belle  
Elle est cependant très commune  
Lui que l'on taxait de chameau  
Paya son fief *Rugby-sur-angle*  
Pour afficher son vrai village  
Le patelin de cette soule

Sans rien concéder au scandale  
Cécilia encaissa l'échec  
Cédant à son alter égale  
Ce bravache X mari prête-atout  
Et consigna de celui-ci  
L'opinion plutôt singulière  
Qu'il lavait la raison lavable  
Pour être sans doute le seul  
A ignorer l'anatomie  
Du facétieux sarkozizou  
Qui sur la planète internet  
Faisait tourner toutes les têtes

Le *bling* de cette vraie union  
N'est pas une idée si fantasque  
C'est le vieux rêve des colons  
Que de planter sa fleur de lys  
Sur le sol de l'île Bourbon  
Car si jamais il ne conteste  
Cette réserve luxuriante  
Sinon sa grâce monacale  
Pour lui avoir bruni le dos  
C'est qu'elle y cache un nom d'oiseau

Serait-ce possible alors  
Maintenant qu'il s'est dévoilé  
Que notre président d'honneur  
Désavoue son propre bonheur  
Pour des raisons confidentielles  
Et d'ordre pseudo X-tatique  
En refusant de reconnaître  
Qu'il sait comment montrer Carla ?

Mon combat est celui d'un chien  
Rabatteur de vache enragée  
Qui défie la fidélité  
Suivant la voie de son maître  
Pour mieux lui rendre son mot d'ordre

*toute la difficulté n'est que  
de savoir comment la surmonter*

Toujours le nez dans les poubelles  
En quête de viande avariée  
Il aime mieux tirer la langue  
Que devoir la donner au chat

Je me bats pour que saint Bernard  
Faisant ressurgir la bête  
Tapie dans l'ombre de l'ermite  
Relance Armstrong sur la lune  
Pour répondre du dernier homme

Mais je conserve un flux total  
Pour précipiter le jour où  
Les émirats arabes unis  
Pourront vendre leurs initiales

Par la vertu d'un tel prodige  
Comme premier chef de l'Etat  
Il se pourrait qu'Homer impose  
Comme premier chef de l'Etat  
La charge de ce trait d'union  
Qu'est la coiffûte de Lisa

Il serait bien possible alors  
Avec des *mais* avec des *si*  
Via la villa Medici  
Le revers de Grant à Lisbonne  
Simpson dans la marge du texte  
Son cowboy dans un Kennedy  
Et l'Arbracam dans la Lincoln  
De mettre Springfield en bouteille  
Pour que Maggie joue à Daisy  
Au volant du General Lee  
Que Jessica soit vraiment bielle  
Et puis Angelina jolie